

3rd P2P workshop, 4th series  
International Network of National Judicial Trainers (INJT), 30 April 2024

## **English**

### **Case study**

#### **Part I**

Juan was 27 years old and wanted to find a partner with whom to maintain an open relationship. With that purpose he created a profile on a dating app, and called himself Xabi, where he met Elena (adult), who had the same purpose. After several days in which they talked intensely through the application's chat, Xabi proposed sexting, and they exchanged photographs in which they appeared naked. Elena was careful not to be recognized, but Xabi asked for more, more explicit photos where he could see her well, and Elena eventually agreed.

Two months later, without ever meeting physically, Xabi proposed a first date with sexual content in a hotel in Quito. Elena did not answer. Xabi sent her a screenshot of Elena's Facebook page. Xabi told her not to worry that he had thoroughly checked her Facebook page and knew she had a boyfriend, but that he was not going to tell him anything, that he would never send her or her friends the explicit sexual photos he had received previously from Elena. At his persuasion and the veiled fear that Xabi is in fact threatening her to disclose said explicit sexual photos to her friends, she agreed.

On that date, Xabi placed a hidden camera and recorded the first of the relations they had, placing his back to the camera so as not to be identified. As Elena feels that Xabi alludes to disclosing her naked photos, she gives in and has sexual relations with Xabi. As Elena leaves the hotel, she takes the decision of not having any more contact with Xabi.

Xabi, meanwhile, tries to resume his relationship with Elena. On Instagram, he creates an account with Elena's profile, puts a picture of her face, and contacts Elena's friends on Facebook. He begins to monitor her movements, manages to find out where she lives, what friends she has, and the nightclub she goes to with her friends. All of the posts are geared towards showing a sex-loving, fun-loving young woman. Xabi sends one of Elena's friends a picture of her half-naked. The latter passes it on to another friend, and the photograph begins to circulate among Elena's friends.

#### **Part II**

Xabi systematically stalks Elena, both physically and by sending emails and messages, in the attempt to regain her interest. He asks her to meet him again. Elena refuses. She is so afraid that she decides to delete her email account, change her phone number. A month has passed, no news from Xabi and Elena has hopes she is safe.

By deceit, Xabi manages to obtain the new phone number from one of Elena's friends and he sends her an ultimatum, either he has one last meeting or he will take revenge. Elena, again, refuses. That same day she receives an email from Xabi with a link to a pornographic page. When she clicks on it, she finds the video that Xabi recorded at the hotel uploaded to the porn platform, in which she can be seen perfectly and which has already had 30,000 views.

### **Questions**

1. Does Xabi's threat to send the photographs to her boyfriend and his friends constitute a criminal offense according to your national legislation?
2. Do you consider the intimidation by Xabi to be sufficient to vitiate Elena's consent for sexual relations?
3. Does non-consensual recording of images constitute a crime? Is there dissemination of those images if you upload them to cloud storage that you share with a friend?
4. For what offences you would investigate this case? How would you approach the case?
5. If I were to present this video in the criminal proceeding, limited to the part before Elena's statements asking to be released, would it be admissible as evidence?
6. If Elena requests the Prosecutor's Office or Court to block the fake Instagram account or, if necessary, to proceed to the removal of the content of the account for being offensive against her honour, what resolution would you adopt (as prosecutor or judge) and how would you execute it?

## Français

étude de cas

### **Partie I**

Juan avait 27 ans et souhaitait trouver une compagne avec laquelle il pourrait entretenir une relation ouverte. Dans ce but, il a créé un profil sur une application de rencontre et s'est fait appeler Xabi, où il a rencontré Elena (adulte), qui avait le même objectif. Après plusieurs jours de discussions intenses via le chat de l'application, Xabi a proposé un sexto et ils ont échangé des photos sur lesquelles ils apparaissaient nus. Elena a fait attention à ne pas être reconnue, mais Xabi a demandé des photos plus explicites où il pouvait bien la voir, et Elena a fini par accepter.

Deux mois plus tard, sans jamais s'être rencontrés physiquement, Xabi a proposé un premier rendez-vous à caractère sexuel dans un hôtel de Quito. Elena n'a pas répondu. Xabi lui a envoyé une capture d'écran de la page Facebook d'Elena. Xabi lui a dit de ne pas s'inquiéter, qu'il avait bien vérifié sa page Facebook et qu'il savait qu'elle avait un petit ami, mais qu'il n'allait rien lui dire, qu'il ne lui enverrait jamais, ni à elle ni à ses amis, les photos à caractère sexuel explicites qu'il avait reçues auparavant d'Elena. Sous sa persuasion et avec la crainte voilée que Xabi la menace en fait de divulguer ces photos explicites à ses amis, elle a accepté.

Ce jour-là, Xabi a placé une caméra cachée et a enregistré la première rencontre, en tournant le dos à la caméra pour ne pas être identifié. Comme Elena sent que Xabi fait allusion à la divulgation de ses photos nues, elle cède et a des relations sexuelles avec Xabi. En quittant l'hôtel, Elena prend la décision de ne plus avoir de contact avec Xabi.

Xabi, quant à lui, tente de reprendre sa relation avec Elena. Sur Instagram, il crée un compte avec le profil d'Elena, met une photo de son visage et contacte les amis d'Elena sur Facebook. Il commence à surveiller ses déplacements, parvient à savoir où elle habite, quels sont ses amis et la boîte de nuit qu'elle fréquente avec ses amis. Tous les messages sont orientés vers

une jeune femme qui aime le sexe et qui s'amuse. Xabi envoie à l'un des amis d'Elena une photo d'elle à moitié nue. Ce dernier la transmet à un autre ami et la photo commence à circuler parmi les amis d'Elena.

## **Partie 2**

Xabi traque systématiquement Elena, physiquement et par l'envoi d'e-mails et de messages, pour tenter de regagner son intérêt. Il lui demande de le rencontrer à nouveau. Elena refuse. Elle a tellement peur qu'elle décide de supprimer son compte e-mail et de changer de numéro de téléphone. Un mois s'est écoulé, sans nouvelles de Xabi et Elena espère qu'elle est en sécurité.

Par ruse, Xabi parvient à obtenir le nouveau numéro de téléphone d'une amie d'Elena et il lui lance un ultimatum : soit il a une dernière rencontre, soit il se venge. Elena refuse à nouveau. Le même jour, elle reçoit un e-mail de Xabi contenant un lien vers une page pornographique. En cliquant dessus, elle découvre la vidéo que Xabi a enregistrée à l'hôtel et qu'il a téléchargée sur la plateforme pornographique, dans laquelle on la voit parfaitement et qui a déjà été visionnée 30 000 fois.

## **Questions**

1. La menace de Xabi d'envoyer les photos à son petit ami et à ses amis constitue-t-elle une infraction pénale selon votre législation nationale ?
2. Considérez-vous que l'intimidation de Xabi est suffisante pour vicier le consentement d'Elena à des relations sexuelles ?
3. L'enregistrement d'images sans consentement constitue-t-il un délit ? Y a-t-il diffusion de ces images si vous les téléchargez sur un système de stockage en nuage que vous partagez avec un ami ?
4. Pour quelles infractions enquêteriez-vous sur cette affaire ? Comment aborderiez-vous l'affaire ?
5. Si je devais présenter cette vidéo dans le cadre de la procédure pénale, en me limitant à la partie précédant les déclarations d'Elena demandant à être divulguées, serait-elle admissible en tant que preuve ?
6. Si Elena demande au parquet ou au tribunal de bloquer le faux compte Instagram ou, le cas échéant, de procéder à la suppression du contenu du compte pour atteinte à son honneur, quelle résolution adopteriez-vous (en tant que procureur ou juge) et comment la mettriez-vous à exécution ?

## Español (traslación automatizada)

### **Caso práctico**

#### **Parte I**

Juan tenía 27 años y quería encontrar una pareja con la que mantener una relación abierta. Con ese propósito creó un perfil en una app de citas, y se hizo llamar Xabi, donde conoció a Elena (mayor de edad), que tenía el mismo propósito. Tras varios días en los que hablaron intensamente a través del chat de la aplicación, Xabi le propuso hacer sexting, e intercambiaron fotografías en las que aparecían desnudos. Elena se cuidaba de no ser reconocida, pero Xabi le pidió más fotos, más explícitas, en las que pudiera verla bien, y Elena acabó accediendo.

Dos meses después, sin conocerse físicamente, Xabi le propuso una primera cita de contenido sexual en un hotel de Quito. Elena no contestó. Xabi le envió una captura de pantalla de la página de Facebook de Elena. Xabi le dijo que no se preocupara que había revisado a fondo su página de Facebook y sabía que tenía novio, pero que no le iba a contar nada, que nunca le enviaría a ella ni a sus amigos las fotos sexuales explícitas que había recibido anteriormente de Elena. Ante su persuasión y el velado temor de que Xabi en realidad la esté amenazando con revelar dichas fotos sexuales explícitas a sus amigos, ella accedió.

En esa fecha, Xabi coloca una cámara oculta y graba la primera de las relaciones que mantienen, colocándose de espaldas a la cámara para no ser identificado. Como Elena siente que Xabi alude a divulgar sus fotos desnuda, cede y mantiene relaciones sexuales con Xabi. Al salir del hotel, Elena toma la decisión de no tener más contacto con Xabi.

Xabi, mientras tanto, intenta retomar su relación con Elena. En Instagram, crea una cuenta con el perfil de Elena, pone una foto de su cara y contacta con los amigos de Elena en Facebook. Empieza a vigilar sus movimientos, consigue averiguar dónde vive, qué amigos tiene y la discoteca a la que va con sus amigas. Todos los posts están orientados a mostrar a una joven amante del sexo y la diversión. Xabi envía a uno de los amigos de Elena una foto de ella semidesnuda. Éste se la pasa a otro amigo y la fotografía empieza a circular entre los amigos de Elena.

#### **Parte II**

Xabi acosa sistemáticamente a Elena, tanto físicamente como enviándole correos electrónicos y mensajes, en un intento de recuperar su interés. Le pide que vuelvan a verse. Elena se niega. Tiene tanto miedo que decide borrar su cuenta de correo electrónico y cambiar de número de teléfono. Ha pasado un mes, sin noticias de Xabi y Elena tiene esperanzas de estar a salvo.

Mediante engaños, Xabi consigue el nuevo número de teléfono de una amiga de Elena y le envía un ultimátum, o tiene un último encuentro o se vengará. Elena, de nuevo, se niega. Ese mismo día recibe un correo electrónico de Xabi con un enlace a una página pornográfica. Al pinchar en él, se encuentra con el vídeo que Xabi grabó en el hotel subido a la plataforma porno, en el que se la ve perfectamente y que ya tiene 30.000 visualizaciones.

### **Preguntas**

1. La amenaza de Xabi de enviar las fotografías a su novio y a sus amigos, ¿constituye un delito según su legislación nacional?

2. ¿Considera que la intimidación por parte de Xabi es suficiente para viciar el consentimiento de Elena para mantener relaciones sexuales?
3. ¿Constituye delito la grabación no consentida de imágenes? ¿Existe difusión de esas imágenes si las subes a un almacenamiento en la nube que compartes con un amigo?
4. ¿Por qué delitos investigaría este caso? ¿Cómo enfocaría el caso?
5. Si presentara este vídeo en el proceso penal, limitado a la parte anterior a las declaraciones de Elena pidiendo que se divulgue, ¿sería admisible como prueba?
6. Si Elena solicita a la Fiscalía o al Juzgado el bloqueo de la cuenta falsa de Instagram o, en su caso, que se proceda a la eliminación del contenido de la misma por atentar contra su honor, ¿qué resolución adoptaría usted (como fiscal o juez) y cómo la ejecutaría?

## Portugues (tradução automática)

estudo de caso

### Parte I

Juan tinha 27 anos e queria encontrar um parceiro com quem pudesse manter uma relação aberta. Com esse objetivo, criou um perfil numa aplicação de encontros, intitulando-se Xabi, onde conheceu Elena (adulta), que tinha o mesmo objetivo. Depois de vários dias em que conversaram intensamente através do chat da aplicação, Xabi propôs-lhe fazer sexting e trocaram fotografias em que apareciam nus. Elena teve o cuidado de não ser reconhecida, mas Xabi pediu mais fotografias, mais explícitas, onde a pudesse ver bem, e Elena acabou por concordar.

Dois meses depois, sem nunca se terem encontrado fisicamente, Xabi propôs um primeiro encontro com conteúdo sexual num hotel em Quito. Elena não respondeu. Xabi enviou-lhe uma captura de ecrã da página de Facebook de Elena. Xabi disse-lhe que não se preocupasse, que tinha consultado minuciosamente a sua página do Facebook e que sabia que ela tinha um namorado, mas que não lhe ia contar nada, que nunca lhe enviaria, nem aos seus amigos, as fotografias de sexo explícito que tinha recebido anteriormente de Elena. Perante a sua persuasão e o receio velado de que Xabi a estivesse de facto a ameaçar para que divulgasse as ditas fotografias de sexo explícito aos seus amigos, ela concordou.

Nessa data, Xabi colocou uma câmara oculta e gravou a primeira das relações que tiveram, ficando de costas para a câmara para não ser identificado. Como Elena sente que Xabi alude à divulgação das suas fotos nuas, cede e tem relações sexuais com Xabi. Ao sair do hotel, Elena toma a decisão de não ter mais contacto com Xabi.

Xabi, entretanto, tenta retomar a sua relação com Elena. No Instagram, cria uma conta com o perfil de Elena, coloca uma fotografia do seu rosto e contacta os amigos de Elena no Facebook. Começa a monitorizar os seus movimentos, consegue saber onde ela vive, que amigos tem e a discoteca que frequenta com os amigos. Todas as publicações são orientadas para mostrar uma jovem que gosta de sexo e de se divertir. Xabi envia a um dos amigos de Elena uma fotografia dela seminua. Este último transmite-a a outro amigo e a fotografia começa a circular entre os amigos de Elena.

## **Parte II**

Xabi persegue sistematicamente Elena, tanto fisicamente como através do envio de e-mails e mensagens, na tentativa de recuperar o seu interesse. Pede-lhe que volte a encontrar-se com ele. Elena recusa. Tem tanto medo que decide apagar a sua conta de correio eletrónico e mudar o seu número de telefone. Passou um mês, não há notícias de Xabi e Elena tem esperança de estar a salvo.

Por engano, Xabi consegue obter o novo número de telefone de um dos amigos de Elena e envia-lhe um ultimato: ou tem um último encontro ou vinga-se. Elena, mais uma vez, recusa. Nesse mesmo dia, recebe um e-mail de Xabi com um link para uma página pornográfica. Quando clica nela, encontra o vídeo que Xabi gravou no hotel carregado na plataforma pornográfica, no qual ela pode ser vista na perfeição e que já teve 30.000 visualizações.

## **Perguntas**

1. A ameaça de Xabi de enviar as fotografias ao namorado e aos amigos deste constitui uma infração penal de acordo com a legislação nacional?
2. Considera que a intimidação de Xabi é suficiente para viciar o consentimento de Elena para as relações sexuais?
3. O registo não consentido de imagens constitui um crime? Existe divulgação dessas imagens se as carregar para um armazenamento em nuvem que partilha com um amigo?
4. Por que infracções investigaria este caso? Como é que abordaria o caso?
5. Se eu apresentasse este vídeo no processo penal, limitado à parte anterior às declarações de Elena que pedem para ser divulgadas, seria admissível como prova?
6. Se Elena pedir ao Ministério Público ou ao Tribunal que bloqueie a conta falsa do Instagram ou, se necessário, que proceda à remoção do conteúdo da conta por ser ofensivo contra a sua honra, que resolução adoptaria (como procurador ou juiz) e como a executaria?